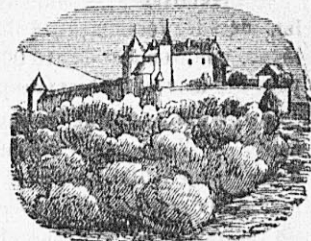




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5<sup>55</sup> 7<sup>25</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>45</sup> 5<sup>00</sup> 9<sup>15</sup>. — BULLE, arr. 7<sup>07</sup> 9<sup>07</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>27</sup> 8<sup>41</sup> 11<sup>20</sup>

## ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50  
 » . . . 6 mois » 2.50  
 Étranger. 1 an » 9.—  
 » . . . 6 mois » 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haenstein et Vogler, 84, rue de Boulayres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage).

## Le Démon de Midi.

Paul Bourget, dans un interview du *Matin*, donne une intéressante définition de ce démon de midi, dont tout petits encore nous avons appris à redouter les attaques. Cette définition nouvelle trouvée par l'illustre écrivain français paraît assez plausible et nous montre pourquoi certaines personnes, dans le milieu de leur existence, paraissent renier leur passé, perdent leurs principes de sagesse et d'équilibre intellectuel.

A titre documentaire, nous croyons intéressant de reproduire la dissertation de Paul Bourget sur cette question.

« Vous me demandez, Monsieur le Rédacteur en chef, d'expliquer aux lecteurs du *Matin* la signification un peu énigmatique, j'en conviens, du titre que j'ai donné à mon nouveau roman : *Le Démon de Midi*. J'ai inscrit, à la première page, le verset de la Bible auquel je l'ai emprunté, et que je traduis sur la *Vulgate* : « Tu ne craindras pas les frayeurs de la nuit, ni la flèche qui vole pendant le jour, ni les maux qui viennent dans les ténèbres, ni les incursions du démon de midi. » Entre ce texte du Psalmiste et un drame de passion dans le Paris de 1913, il semble qu'il n'y ait qu'un rapport bien lointain. Peut-être trouverait-on quelque intérêt à suivre le travail d'esprit par lequel ce démon de midi biblique est devenu la formule d'une tentation que nous avons tous rencontrée ou bien en nous-mêmes ou autour de nous — l'expression d'un fait psychologique de l'ordre le plus courant, j'allais dire le plus banal.

Mais d'abord, qu'était ce démon de midi pour le Psalmiste? Le mot hébreu que les Septante puis la Vulgate ont traduit par démon signifiant « ce qui dévaste », il est probable que nous avons, dans ce verset, une énumération de calamités, poétiquement opposées par l'auteur sacré. Le démon de midi a dû être tout simplement pour lui une contagion, une peste. Les premiers commentateurs ne se sont pas contentés de cette interprétation. Ils ont aussitôt personnifié cette force funeste. Dom Calmet nous rapporte leur glose. Ils entendaient par le *Demonium meridianum*, un des plus violents esprits du mal, « qui ose nous

attaquer en plein jour et en face, au lieu que les autres démons ne nous attaquent que la nuit et par surprise. » Peut-être faut-il voir là un écho transposé des superstitions païennes. « Il ne nous est pas permis, disait Théocrite, de jouer de la flûte en plein midi. Nous craignons Pan qui se repose à cette heure-là, après les travaux de la chasse. C'est alors qu'il est dangereux et que sa colère s'allume aisément. » Comme on voit, cette première personification est encore indéterminée. Elle se précise avec la vie monastique et l'*acedia*.

Victor Hugo, dont l'immense érudition verbale déconcerte, a parlé de l'*acedia* dans les chapitres des *Misérables* relatifs aux couvents. C'est une bien étrange maladie, particulière aux cloîtres, et que Saint Thomas a définie avec sa précision accoutumée « une tristesse du bien spirituel ». C'est le dégoût de la vie sainte, l'inquiétude d'une âme que ne satisfont plus la prière, la méditation, le travail manuel de la cellule. C'est l'ennui dans un cœur de moine. Il prend en aversion et son couvent et les frères qui l'habitent. Il s'est levé le matin suivant la règle. Il s'est acquitté de ses dévotions, et voici que l'inquiétude a grandi chez lui avec le jour. Il éprouve une fatigue immense. Il a besoin de manger. Il sort de sa cellule, il y rentre, suivant avec anxiété la marche du soleil qui tarde à lui annoncer le terme du jeûne. Il essaye de dormir. Il n'y réussit pas, et son découragement s'accuse encore. Il médite alors de s'en aller, de rentrer dans le monde, de rompre ses vœux. C'est là proprement dit le démon du midi, puisque cette nostalgie du siècle quitté se développe surtout vers la sixième heure, notre midi. « Le moine cède-t-il, dit un auteur, ce démon revient chaque jour plus fort et l'esprit — *tanquam serpentinis spiris obstrictus* — comme lié par les étreintes d'un serpent, n'arrive plus jamais à se dégager, ni à retrouver la perfection de son ancienne ferveur.

(A suivre).

## NOUVELLES SUISSES

Les élections au Conseil national.

— Le Conseil fédéral adresse une circulaire aux gouvernements cantonaux, pour les prier de prendre les mesures

nécessaires en vue du renouvellement du Conseil national, fixé au dimanche 25 octobre prochain.

**Mort du directeur général des douanes.** — Jeudi, est décédé à Berne, à l'âge de 61 ans et après une longue maladie, M. Hermann Suter, directeur général des douanes.

M. Suter était d'origine argovienne. Il entra à vingt ans dans l'administration fédérale et succéda en 1906, à M. Rollier, à la direction générale des douanes.

M. Suter était colonel dans les troupes d'administration et fonctionnait comme commissaire des guerres du 2<sup>me</sup> corps d'armée.

**Exportations.** — Pendant les cinq premiers mois de 1914, la Suisse a exporté 59,600 quintaux de chocolat, contre 56,629 en 1913 et 54,158 en 1912.

Lait condensé : 172,954 quintaux, contre 165,787 en 1913.

Fromages : 152,959 quintaux, contre 133,307 en 1913.

**La carte-lettre.** — La carte-lettre émise par l'administration fédérale des postes vient de faire son apparition. Elle porte, à droite de la partie formant enveloppe, le nouveau timbre de dix centimes, de couleur carmin, et la tête de Tell; à gauche, dans un encadrement, une vue de Berne et des Alpes, un cor de chasse entourant une enveloppe ornée de l'écusson fédéral, et des inscriptions dans les trois langues se rapportant à l'exposition nationale. En filigrane, nous voyons de nouveau les inscriptions ayant trait à l'exposition et la mention « Postes suisses », en allemand, en français et en italien.

Cette carte est faite de beau papier et il y a place pour écrire une longue lettre. Elle se ferme par une palette gommée sur laquelle figurent les inscriptions : « Hier offen — S'ouvre ici — Si apre qui ».

La carte-lettre aura du succès.

**Chemins de fer fédéraux.** — D'après une récente statistique, les Chemins de fer fédéraux disposent actuellement de 1224 locomotives et de 3490 voitures à voyageurs, comptant 175 mille 988 places assises.

Le combustible employé pour les locomotives coûte annuellement la somme de 18,975,000 fr., ce qui ré-

présente 39 fr. par kilomètre. L'entretien de chaque locomotive coûte 6600 fr. par an, tandis que l'entretien des wagons de voyageurs ne coûte que 325 francs.

Le personnel des Chemins de fer fédéraux comprend un effectif de 37,626 personnes. Les recettes des voyageurs de troisième classe représentant le 91,74 %, celles des voyageurs de deuxième le 7,61 %, et celles des voyageurs de première classe le 0,65 % seulement de la recette totale du trafic des voyageurs.

## Le match international de Viborg.

— On annonce qu'au match pour le fusil, les Suisses ont de nouveau remporté une brillante victoire. Ils ont vaincu avec 100 points d'avance. Les résultats sont les suivants :

1. Suisse 5025 points. 2. France 4902. 3. Danemark 4871. 4. Hollande 4772. 5. Finlande 4750. Italie 4716, Suède 4565, Autriche 4453, Belgique 4395.

Les matcheurs suisses se sont classés comme suit :

Stäheli 1049. Widmer 1011. Brunner 999. Meyer de Stadelhofen 992. Kuchen 974.

Georges (France) a été proclamé champion du monde pour les trois positions avec 1056 points.

Stäheli a été le premier au tir à genou et au tir couché avec 357 et 360 points.

**Nominations.** — M. Maurice Decoppet, inspecteur fédéral en chef des forêts a été nommé délégué de la Suisse pour les affaires concernant la pêche dans le lac de Constance, le Rhin et ses affluents, en remplacement de M. le Dr Coaz, démissionnaire.

— Le Conseil fédéral a nommé mathématicien au Bureau des assurances, M. Ernest Jester, d'Altavilla (Fribourg), actuellement aide à ce bureau; il a nommé aide de 2<sup>me</sup> classe à l'administration des douanes, M. Joseph Loriol, de Charmoille, Berne.

**Berne.** — En cueillant des cerises. — On mande d'Utzenstorf :

Deux accidents viennent de se produire pendant la cueillette des cerises. Un agriculteur, âgé de 37 ans, père de famille, s'est brisé la colonne vertébrale, en tombant d'un arbre.

Un autre campagnard, aussi père de famille, s'est fracturé les deux bras en tombant d'un cerisier.

— **Bienfaisance.** — Mme Anna Keller, décédée récemment à Bienne, a légué une somme de 10 000 francs pour des œuvres de bienfaisance.

**Argovie.** — Une mesure radicale. — L'assemblée communale de Koblenz, sur le Rhin, a décidé de frapper de l'interdiction des auberges tous les contribuables qui n'auraient pas payé l'impôt.

— **Un asile catholique pour buveurs.** — On vient d'inaugurer le nouveau sanatorium pour alcooliques de Böttstein, près Klingnau (Argovie). Il s'agit d'un ancien château, qui a été restauré et aménagé dans ce but. Il contient trente-sept belles chambres, avec tout le confort moderne. Les malades pourront se promener dans un superbe parc, entourant le bâtiment près duquel coule l'Aar. Une chapelle est annexée à l'Institut, ainsi que des ateliers et une importante exploitation agricole.

Le sanatorium de Böttstein est le second établissement pour buveurs fondé en Argovie par les catholiques.

**Tessin.** — Un généreux. — M. Félix Bernasconi, de Mendrisio, récemment décédé, laisse 200,000 fr. à l'Hôpital cantonal de Mendrisio, 100 mille francs à l'Asile des enfants au même lieu, et 100,000 fr. à un hôpital de Milan.

**Neuchâtel.** — Recrue tuée à Colombier. — Une section de la 2<sup>me</sup> compagnie, qui opérait des tirs sur Planeyse, était placée sur deux rangs. Une des recrues du deuxième rang tira et la décharge à blanc atteignit la recrue neuchâteloise nommée Mattys dans la région du cou, à bout portant. L'artère carotide fut tranchée net et la mort fut presque instantanée.

L'auteur de l'accident fut aussitôt arrêté et conduit en caserne. Il fut mis sous surveillance, car on craignait un moment qu'il n'attentât à ses jours; son désespoir était très grand et il avait de la peine à répondre aux questions qui lui furent posées par le juge d'instruction de la II<sup>me</sup> division.

L'autopsie a été pratiquée par deux médecins militaires et un médecin civil.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

LA **Veuve Rouge** !

(Grand roman dramatique)

GEORGES DE BOISFORÉT

« Je fis quelques pas et j'appelai doucement :

« — Petite Reine !

« Elle ne répondit pas.

« J'en fus surpris. C'était la première fois que j'étais accueilli par un tel silence à mon retour. D'habitude, dès la porte ouverte, la chère enfant se précipitait vers moi et mettait à mon cou la caresse de ses petits bras. J'avancai encore un peu et j'appelai d'une voix plus forte :

« — Petite Reine !...

« Rien encore. Aucune réponse. Alors, sans m'expliquer pourquoi, je fus étreint par un pressentiment sinistre. Mon cœur se serra et je me mis à trembler involontairement.

« A tâtons je m'approchai du lit.

A L'ÉTRANGER

Un ultimatum à la Serbie.

L'officiuse *Militärische Rundschau* de Vienne publiait mercredi les lignes suivantes :

« Nous apprenons de milieux bien informés que la monarchie austro-hongroise est cette fois bien résolue à faire ce que les conclusions de l'enquête de Sarajevo rendent inévitable; résolue à mettre un terme, par les moyens les plus expéditifs et quoi qu'il arrive, à une situation intolérable, et à ne pas reculer d'une semelle devant les simulacres de mobilisation pompeusement mis en scène par la grande amie des Serbes.

On nous affirme qu'en haut lieu on est d'ores et déjà parfaitement au clair sur ce qu'il est devenu nécessaire d'exiger de la Serbie pour sauvegarder nos droits de souveraineté sur notre territoire et pour rétablir, non pas seulement dans la forme, mais dans le fond, des relations correctes avec ce pays et que ces exigences sont déjà formulées.

La diplomatie austro-hongroise ne s'est pas bornée à annoncer cette démarche aux grandes puissances; elle leur en a communiqué les termes. Il s'agit pour elle d'isoler moralement les éléments serbes qui, d'après ce que l'enquête a révélé, ont une part à l'attentat de Sarajevo ou qui ont contribué à empoisonner par leur propagande nationale la Bosnie, la Croatie et la Hongrie méridionale. Elle veut convaincre de son bon droit et de la modération de ses exigences les cabinets de l'Europe auxquels elle a fait, dans ce but, transmettre des informations complètes par ses ambassadeurs.

Il en résulte que l'enquête de Sarajevo, dont on avait décidé d'attendre la clôture pour faire cette démarche, est déjà achevée. On ne tarde à en publier les résultats que pour faciliter l'échange de vues entre Vienne et les autres capitales. On les fera connaître immédiatement avant les exigences vis-à-vis de la Serbie, à laquelle sera accordé un délai assez court pour qu'il ne reste pas de temps pour des pourparlers diplomatiques.

« Lorsque je fus tout près de me pencher, la gorge sèche, et je me mis à chercher de la main la chère tête blonde, aux cheveux bouclés de petite Reine.

« Je ne la trouvai pas.

« Le lit était vide !...

« Je me sentis devenir tout pâle et, affolé soudainement :

« — Reine... petite Reine... m'écriai-je... où es-tu ? c'est moi, Robert. Je t'en supplie, réponds. J'ai peur.

« En effet, j'avais peur.

« De quoi ?

« Je ne savais pas.

« Mais cette fois encore rien ne répondit à mon appel.

« Un frisson me parcourut le corps. Je n'osais plus respirer. Mes genoux fléchissaient. Après un effort je pus me diriger vers la table où était posée la lampe et je l'allumai.

« Elle jeta une clarté rapide et tout de suite elle s'éteignit car, en effet, elle ne contenait plus de pétrole.

« La chambre fut replongée dans l'ombre.

« Mais si rapide qu'eût été la clarté projetée sur les objets, j'avais eu le temps de

On assure que deux nations ont conseillé à la Serbie de répondre seulement qu'elle s'en remet à l'arbitrage des puissances.

Suivant une note communiquée aux journaux, dans les milieux diplomatiques on considère comme très grave la nouvelle crise austro-serbe. La limite de temps imposée par la note autrichienne semble indiquer que l'Autriche n'est pas disposée à entrer en négociations, bien qu'on croie qu'aucun cabinet ne puisse accéder à ces demandes. La guerre semble donc inévitable. Quant à la question de savoir si le théâtre pourra en être circonspect, cela dépendra de l'attitude de la Russie.

La rupture.

La note serbe en réponse à la note austro-hongroise a été remise au ministre d'Autriche-Hongrie à Belgrade un peu avant 6 heures.

Le ministre l'a jugée insuffisante et a quitté Belgrade avec tout le personnel de la légation.

— On mande de Belgrade au *Berliner Tageblatt* que la marche en avant des troupes autrichiennes est imminente.

— On annonce que le gouvernement de Vienne refuse d'accorder une prolongation du délai assigné à la Serbie.

En Autriche-Hongrie.

Vendredi soir, dans de nombreux établissements publics et sur plusieurs places ont eu lieu de grandes manifestations patriotiques. Environ 500 manifestants se sont rendus en chantant des hymnes patriotiques et en poussant des cris de haine contre les Serbes au pied du monument du prince Eugène où a eu lieu une manifestation patriotique. On signale de semblables manifestations dans diverses villes de province, ainsi que dans la capitale hongroise.

On annonce officiellement la nomination de l'archiduc Charles-François-Joseph au grade de colonel du premier régiment de hussards.

En Serbie.

Vendredi soir toute la ville présentait une effervescence indescriptible; les rues regorgeaient d'une foule ma-

« tout voir autour de moi.

« Je fus glacé d'épouvante.

« La pièce était déserte.

« Petite Reine n'était pas là.

« Pendant quelques secondes je restai comme étourdi, stupide, sans comprendre, tous les ressorts du corps et de l'intelligence brisés, tant la secousse éprouvée par moi avait été violente.

« Voyons... voyons... qu'est-ce que cela signifiait ?

« Reine descendue dans la rue... toute seule... à une pareille heure. C'était impossible !

« Dans quel but serait-elle sortie ? Et même en admettant qu'elle en eût un, comment se faisait-il qu'elle n'était pas rentrée ?...

« Je cours à la fenêtre et je l'ouvris.

« Dans la rue, envahie par les ténèbres, il n'y avait personne. L'air était devenu plus vif encore. Il me cinglait le visage. Je claquais des dents.

« Des heures s'écoulaient.

« J'étais toujours à la fenêtre. Je ne bougeais pas, comme cloué là, les yeux fouillant l'ombre, le front brûlant, le cœur broyé par une angoisse sans nom, et tressaillant

nifestant des sentiments belliqueux. Lorsqu'à 7 heures les journaux sortirent avec le texte de la note autrichienne, chaque vendeur devenait le centre d'un attroupement. Depuis la prise de Scutari par les troupes serbo-monténégrines, Belgrade n'avait pas présenté un spectacle de pareille surexcitation patriotique.

Vendredi matin a eu lieu, sous la présidence du prince héritier Alexandre, un conseil des ministres auquel assistaient les chefs de l'état-major.

Vendredi après midi, une nouvelle séance du conseil des ministres s'est réunie sous la présidence du prince héritier.

Le Trésor et les archives de l'Etat viennent d'être expédiées à l'intérieur.

— On mande de Berlin :

Dans les milieux diplomatiques, on a l'impression que la Russie est décidée à intervenir énergiquement en faveur de la Serbie.

— On mande de St-Petersbourg :

La presse est unanime à reconnaître que l'ultimatum de l'Autriche est irrecevable et à demander au gouvernement de soutenir la Serbie et d'agir jusqu'au bout si c'est nécessaire. Cette éventualité est d'ailleurs envisagée par les journaux avec calme et confiance.

« Le gouvernement russe, écrit le *Novoje Vremia*, verra clairement que l'ultimatum est dirigé à proprement parler contre la Russie, et la Russie répondra non seulement par des paroles, mais par les actes nécessaires. La Serbie ne sera pas isolée. »

La rupture est officielle.

Le bureau de correspondance viennois annonce que le gouvernement a notifié dimanche au ministre de Serbie la rupture des relations diplomatiques avec son gouvernement et lui a donné ses passeports.

La mobilisation générale en Serbie.

Dimanche, à 5 heures, l'ordre de mobilisation générale de l'armée serbe a été transmis.

La mobilisation russe.

L'intervention énergique du général Soukhominoff, ministre de la guerre, a produit une impression con-

« au moindre bruit de pas sur le trottoir.

« Hélas ! ce n'était chaque fois que les pas d'un passant attardé ou d'un ivrogne qui en titubant, regagnait son logis.

« En face de moi l'église de Ménilmontant dressait sa silhouette monumentale et sombre.

« J'entendis sonner successivement à son clocher une heure... deux heures... trois heures... la demie de trois heures...

« Toujours personne.

« Petite Reine ne revenait pas.

« Mon anxiété, ma terreur redoublaient. Les idées les plus folles, les plus extravagantes me traversaient l'esprit. Je n'y tenais plus. J'avais trop attendu. Je fermai la fenêtre et je descendis.

« Dehors, j'eus un moment d'indécision.

« Où aller ? De quel côté diriger mes recherches ? Je l'ignorais. Dans mon cerveau c'était le chaos, les ténèbres qui s'épaississaient sans cesse. Je sentais venir la folie.

J'aurais donné ma vie sans hésitation pour apprendre où était Reine, ma pauvre petite Reine que, la veille au matin, à mon départ, j'avais laissée si battue... si pâle... oh ! oui, si pâle... presque pareille à une morte.

sidérable au Conseil de... Comme résultat imm... donné la mobilisation... mées d'Ojessa et de... œuvres ont été renvoy... que indéterminée. Les... guent leurs postes.

Le grand-duc Nicol... a été nommé comman... toutes les armées et o... en sous-ordres les gé... kampf, commandant d... de Vilma, et Scalon, c... corps d'armée de Kiev

L'action des pu

Le correspondant du *gebblatt* à Vienne télégr... On apprend de sour... des pourparlers sont ex... puissances pour loca... austro-serbe. Dans les... matiques viennois co... cercles diplomatiques... espère que ces efforts... nés de succès.

De Vienne :

Dans les milieux au... clare que la localisati... rait assurée par une... l'Angleterre que la m... devra pas être touchée... La France travaille de... ces à Saint-Petersbour... de la paix universelle.

De Saint-Petersbourg

D'après certains br... toujours que la paix p... tenue. M. Sazonof au... nes propositions qui, p... vent satisfaire l'Autric... regardant la souverain

« Voici comme la... envisagée dimanche so...

Le gouvernement al... que le gouvernement... vienne à Saint-Petersb... la Russie ne mobilise p... vernement français v... gouvernement de Ber... auprès de l'Autriche... tout acte d'hostilité co... Si l'une des deux puiss... tenir de ses alliés une... sitions, la paix pourr... tienne.

« Longtemps j'errai au... « Le jour s'était levé... res... N'en pouvant plus... exténué par une course s... la ville où dix fois, vingt... passais aux mêmes endroi... savoir, interrogeant les... pour m'informer — en... signalement — s'ils n'av... seur, je fus bien contrain... seul hélas ! — la triste r... montant.

« Un espoir maintenant... résistiblement : l'espoir... absence, petite Reine fut r... « Qui sait, peut-être, en... sait-elle dans son petit lit... attendait-elle, inquiète... pas m'avoir à ses côtés ?

« Je hatai le pas. « J'étais impatient de la... pour... impatient de la rev... « Oh ! oui, de quelle am... tout à l'heure en la retrou... J'en avais les yeux pleins... semblait que je mourrais... bonheur de la presser enfi...

sentiments belliqueux. Les journaux sortis du texte de la note autrichienne vendent le mouvement. Depuis le départ par les troupes serbes, Belgrade n'avait pas vu un spectacle de pareille importance.

Le matin à eu lieu, sous la présidence du prince héritier Alexandre, une conférence des ministres auxquels ont assisté les chefs de l'état-major. Vers midi, une nouvelle conférence des ministres s'est tenue sous la présidence du prince héritier.

Les archives de l'Etat ont été expédiées à l'intérieur de Berlin. Les négociations diplomatiques, on croit que la Russie est décidée à intervenir énergiquement en faveur de la Serbie.

De Saint-Petersbourg : On a voté à l'unanimité la reconnaissance de l'Autriche et la demande au gouvernement de la Serbie et d'agir si c'est nécessaire. Cette décision d'ailleurs envisagée avec calme et confiance.

Un télégramme russe, écrit par le prince de Serbie, verra clairement que le mouvement dirigé à proprement parler est dirigé à proprement parler par des personnes des actes nécessaires. La Russie n'est pas isolée.

Le communiqué officiel. La correspondance vient de dire que le gouvernement allemand au ministre de Serbie des relations diplomatiques et lui a fait un rapport.

La situation générale en Serbie. Le 5 heures, l'ordre de marche générale de l'armée serbe a été communiqué.

La mobilisation russe. Un télégramme énergique du général Sazonov, ministre de la Guerre, a produit une impression considérable au Conseil des ministres.

Comme résultat immédiat, on a ordonné la mobilisation des corps d'armées d'Ojessa et de Kiev. Les manœuvres ont été renvoyées à une époque indéterminée. Les troupes rejoignent leurs postes.

Le grand-duc Nicolas Nicolaiévitch a été nommé commandant en chef de toutes les armées et on lui a adjoint en sous-ordres les généraux Rennenkampf, commandant du corps d'armée de Vilna, et Scalon, commandant du corps d'armée de Kiev.

**L'action des puissances.**  
Le correspondant du *Berliner Tageblatt* à Vienne télégraphie : On apprend de source officielle que des pourparlers sont engagés entre les puissances pour localiser le conflit austro-serbe. Dans les milieux diplomatiques viennois comme dans les cercles diplomatiques étrangers, on espère que ces efforts seront couronnés de succès.

De Vienne : Dans les milieux autorisés, on déclare que la localisation du conflit serait assurée par une déclaration de l'Angleterre que la mer du Nord ne devra pas être touchée par une guerre. La France travaille de toutes ses forces à Saint-Petersbourg dans le sens de la paix universelle.

De Saint-Petersbourg : D'après certains bruits, on espère toujours que la paix pourra être maintenue. M. Sazonov aurait fait certaines propositions qui, pense-t-on, peuvent satisfaire l'Autriche tout en sauvegardant la souveraineté de la Serbie.

— Voici comme la situation était envisagée dimanche soir à Berlin : Le gouvernement allemand voudrait que le gouvernement français intervienne à Saint-Petersbourg pour que la Russie ne mobilise pas. Mais le gouvernement français voudrait que le gouvernement de Berlin intervienne auprès de l'Autriche pour empêcher tout acte d'hostilité contre la Serbie. Si l'une des deux puissances peut obtenir de ses alliés une de ces propositions, la paix pourrait être maintenue.

« Longtemps j'errai au hasard. Le jour s'était levé... Il était huit heures... N'en pouvant plus, à bout de forces, exténué par une course sans résultat dans la ville où dix fois, vingt fois de suite je repassais aux mêmes endroits sans m'en apercevoir, interrogeant les mêmes personnes pour m'informer — en leur donnant son signalement — s'ils n'avaient pas vu ma sœur, je fus bien contraint de regagner — seul hélas ! — la triste maison de Mémilmonant.

« Un espoir maintenant m'y poussait irrésistiblement : l'espoir que, durant mon absence, petite Reine fût revenue. « Qui sait, peut-être, en ce moment, reposait-elle dans son petit lit de fer ? Peut-être s'attendait-elle, inquiète elle-même de ne pas m'avoir à ses côtés ?

« Je hâtai le pas. « J'étais impatient de la rassurer à mon tour... impatient de la revoir, de l'embrasser. « Oh ! oui, de quelle âme je la caresserais tout à l'heure en la retrouvant chez nous ! J'en avais les yeux pleins de larmes. Il me semblait que je mourrais sous l'excès du bonheur de la presser enfin dans mes bras,

ma petite Reine adorée !... « Je gravis les marches de l'escalier quatre à quatre. « Quand je fus sur le palier je m'arrêtai tant mon cœur battait fort et je dus me soutenir au mur. « Mais, en voyant la porte grande ouverte, je poussai une plainte déchirante. « C'est que, en partant, dans mon affolement, cette porte, je ne l'avais pas refermée derrière moi, je m'en souvenais parfaitement. Or, je la retrouvais de même, laissant voir la chambre vide, telle que je l'avais quittée !... « Petite Reine n'était pas revenue !... » Rob s'interrompit un instant. Sa voix était étranglée par l'émotion. On y devinait des sanglots à grand-peine refoulés.

Et pourtant, depuis les événements qu'il racontait à son compagnon, des années et des années avaient passé. Mais la blessure qu'ils avaient ouverte en lui ne s'était pas refermée, ne se refermerait jamais. (A suivre.)

**L'état de siège en Autriche.**  
On mande de Vienne que l'état de siège a été proclamé dans toute l'Autriche en vertu de l'article 14 de la Constitution.

La censure est décrétée sur les télégrammes de sorte que les dépêches subissent des retards dans la transmission. Le trafic interurbain du téléphone est interrompu pour les communications privées.

**L'appel aux armes.**  
D'après une information autorisée par le gouverneur, la mobilisation de huit corps d'armée austro-hongrois, à savoir ceux de Prague, Leitmeritz, Graz, Budapest, Temesvar, Agran, Sarajevo et Raguse a été ordonnée. Tous les réservistes doivent rejoindre leurs régiments dans les 24 heures.

**Angleterre. — Premières escarmouches en Irlande.** — On mande de Dublin que de graves bagarres ont éclaté dimanche, à la suite de la réception d'un chargement de 8000 fusils pour les volontaires nationalistes.

Les troupes ont chargé, balonnée au canon, et on entend de terribles feux de salves.

Quatre personnes ont, dit-on, été tuées et on compte un grand nombre de blessés.

**France. — Le tour de France cycliste.** — Dimanche a eu lieu la dernière étape du tour de France, Dunkerque Paris, 340 km. Au classement général, le coureur belge Philippe Thys arrive premier, avec une moyenne de 27 km. à l'heure. Le tour de France comprenait 5414 kilomètres en 15 étapes.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Fête fédérale des sous-officiers.** — Voici le programme général de la XXIII<sup>ème</sup> fête fédérale des sous-officiers qui se tiendra à Fribourg, du 31 juillet au 4 août.

**Vendredi 31 juillet.** — 9 h. du soir : Retraite ; réunion avec les délégués à la cantine.

**Samedi 1<sup>er</sup> août.** — 5 h. du matin : Diane (22 coups de canon). — 6 h. Ouverture du tir. — 7 h. Assemblée des délégués à la salle du Grand Conseil. — Midi. Banquet des délégués à

la cantine. — 1 h. Continuation du tir. — 2 h. Séance du jury au Café des Grand'Places. — 3 h. Distribution des billets de logement aux sections, au bureau du comité des logements (Bureau officiel de renseignements, rue de Romont, 35). — 5 h. 1/2. Réception officielle des sections à la cantine. — 8 h. Interruption du tir. — 9 h. Soirée à la cantine, suivant programme spécial.

**Dimanche 2 août.** — 5 h. du matin. Diane. — 6 h. Commencement des exercices de concours. — 6-8 1/2 h. Continuation du tir. — 9 h. Assemblée générale à la salle du Grand Conseil ; rapport du jury des concours des travaux écrits et des exercices de marche. — 9 1/2 h. Services religieux pour les catholiques à l'église Notre-Dame, et pour les protestants au temple. — 11 h. Formation du cortège officiel, à l'avenue du Midi. — 11 1/2 h. Départ du cortège. — Midi. Premier banquet officiel. — 1 1/2 h. Continuation du tir et des exercices de concours. — 3 1/2 h. Concert à la cantine. — 8 h. Interruption du tir et des exercices de concours. — 8 1/2 h. Soirée à la cantine, suivant programme spécial.

**Lundi 3 août.** — 5 h. du matin. Diane. — 6 h. Continuation du tir et des exercices de concours. — 10 h. Fin des concours de tir des sections. — 11 h. Clôture des exercices de concours spéciaux. — Midi. Clôture du tir. — 12 1/2 h. Second banquet officiel. — 3 h. Distribution des prix à la cantine. — 8 h. Soirée à la cantine, suivant programme spécial.

**Mardi 4 août.** — Visite de l'exposition nationale, à Berne.

**Les suites d'une rixe.** — Vendredi matin, est décédé à l'hôpital des bourgeois, à Fribourg, le nommé Pierre H., d'origine lucernoise, domicilié à Grolley.

Le soir de la dernière foire de Fribourg, le 13 juillet, Pierre H. s'était arrêté à Grolley, devant le domicile d'un nommé Louis C. Celui-ci, qui avait bu et se disputait avec sa femme, reçut mal les admonitions de Pierre H. et le frappa même d'un coup de couteau au front. La blessure, qui ne paraissait tout d'abord pas grave, s'envenima ; la gangrène s'y mit et H. dut être conduit à l'hôpital de Fribourg, où il succomba, au milieu de grandes souffrances. Il était âgé de 46 ans et marié.

**1<sup>er</sup> août.** — Il est rappelé aux conseils paroissiaux que, ensuite de décision prise dans sa séance du 29 juillet 1899, le Conseil d'Etat, d'entente avec l'Autorité ecclésiastique, invite les conseils de paroisse à faire sonner les cloches dans leurs paroisses respectives le 1<sup>er</sup> août de chaque année, de 8 1/2 h. à 8 3/4 h. du soir, pour fêter le jour anniversaire de la fondation de la Confédération helvétique.

Cette manifestation aura lieu dans toute l'étendue de la Confédération, ensuite de l'accord intervenu entre les cantons sous les auspices du Conseil fédéral.

**GRUYÈRE**

**Communiqué.** — Il est rappelé que pour la Journée Gruyérienne à l'Exposition de Berne, le lundi 3 août, les personnes non inscrites au 30 juillet ne pourront plus bénéficier du bil-

let spécial de société, elles devront prendre le billet ordinaire à leurs frais.

Le billet de société comprend le parcours Bulle-Berne et retour.

Ces billets sont délivrés par les secrétaires.

Le banquet a lieu à midi précis au Restaurant Neufeld, qui se trouve dans l'enceinte de l'exposition, vis-à-vis de l'entrée principale.

Le soir, à l'arrivée à Bulle, train spécial pour la Haute-Gruyère.

**Petite chronique.** — Sommes-nous donc à la fin de l'automne, ou bien, ce qui paraît bien improbable, venons-nous à peine d'entrer dans la saison d'été ? Les apparences nous font plutôt incliner à croire que l'été n'est qu'un leurre et que notre pays ne connaît que deux saisons, l'automne et l'hiver, toutes deux semées par-ci par-là de quelques jours ensoleillés.

Depuis une dizaine de jours, nous sommes gratifiés du temps le plus exécrable que l'on puisse imaginer. Vent soufflant constamment en ouragan, pluies continuelles, baisse considérable de la température, voilà ce qui n'est pas pour donner à nos visiteurs une haute idée du climat de notre pays.

A la campagne, cette température déplorable n'a pas encore causé de mal à la végétation. Les regains poussent au contraire et promettent une bonne récolte. Mais encore ne faudrait-il pas que cela durât trop longtemps, sinon ce serait un désastre pour tous.

Mais à la montagne, par contre, armoillies et troupeaux souffrent considérablement de cette température. La campagne, qui s'annonçait bonne et fructueuse, pourrait fort bien être compromise, pour peu que cela dure encore.

Ces jours derniers, la neige est descendue jusqu'à une altitude de 1500 mètres. Bien des troupeaux ont sans doute été surpris par cette indésirée visiteuse. On peut juger quelle est la situation des armoillies dans des conditions atmosphériques aussi déplorable ! Les provisions de foin ne sont généralement pas fort abondantes dans les chalets. Si l'état actuel dure quelque peu, ces provisions seront bien vite épuisées et ce sera la disette, la perte du lait, etc.

Nous nous plaignons, mais avant de trop récriminer, songeons un peu à ceux qui sont encore moins bien partagés que nous, à ceux qui souffrent du froid, qui souffrent aussi de la vue de leurs troupeaux privés de nourriture.

**Cacaofer**

**Anémiques, Clorotiques et Convalescents !!** Prenez du Cacaofer, ce tonique excellent qui fortifie et raffraichit le sang et qui rend la force aux faibles. Le Cacaofer stimule le courage et donne la joie de vivre.

Prix de vente : fr. 3.50 la bout. et fr. 6.— le litre dans toutes les pharmacies.

A Bulle : Pharmacies : A. Barras, P. Gavin, A. Strebel.

Par les grandes chaleurs on aime à avoir vite fait dans la cuisine ! C'est pourquoi employez les Potages Maggi, marque « Croix Etoile », qui ne demandent qu'une courte cuisson. Vous obtiendrez alors, d'une façon rapide, une excellente soupe.

**Mise de mobilier.**

On vendra jeudi 30 juillet, sur la Promenade : divers meubles, tels que un lit en bois dur, une garde-robe, un canapé, une table ronde, etc., un potager et batterie de cuisine ainsi que divers outils pour boulangerie et pâtisserie.

**Je suis acheteur**

de bois de moule, sapin, foyard et racines.

AUGUSTE MORAND aux Montagnards BROC

En faisant vos achats

# AUX VRAIES OCCASIONS

FRIBOURG

Rue de Lausanne, 55

vous économisez de l'argent et vous trouverez un choix considérable de

## CONFECTIONS DAMES & MESSIEURS

**AU CHOIX**  
**5 fr.**

Costumes toile pour dames. Manteaux d'été  
Valeur jusqu'à

25.—

**AU CHOIX**  
**12 fr.**

Costumes toile, robes de toile et mousseline laine. Manteaux de pluie. Val. jusqu'à

30.—

**AU CHOIX**  
**15 fr.**

Costumes toile, costumes serge blanche, costumes drap, manteaux drap. Val. jusqu'à

35.—

**AU CHOIX**  
**25 fr.**

Costumes toile, costumes drap blanc, bleu marin, paletots fantaisies. Valeur jusqu'à

45.—

**Blouses p' dames**

0.75 1.75 3.25

3.95 5.50 6.50

8.50

Valeur de 1.75

à 18.—

**AU CHOIX**  
**30 fr.**

Costumes drap fantaisie, teintes nouvelles. Costumes drap, marin, noir. Valeur jusqu'à

60.—

**Jupons** en bonne cretonne, qualité extra solide, valeur de 3.50 à 5.50 **1. 65 2. 15 3. 75**

**Manteaux et paletots de fillettes** (dans toutes tailles) en drap bleu marin, drap fantaisie, valeur jusqu'à **25.—**, donnés au choix **9 fr.**

Articles de Nouveauté **Complets** Drap pour **Messieurs** Marchandise fraîche

Un lot **Complets** p. Messieurs, valeur jusq. 35.— p. **16.50**

Un lot **Complets** p. Messieurs, valeur jusq. 50.— p. **32.50**

Un lot **Complets** p. Messieurs, valeur jusq. 35.— p. **24.50**

Un lot **Complets** p. Messieurs, valeur jusq. 65.— p. **39.50**

## TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

**MURITH-DUPARC-FERT**  
Genève

**Anselme MURITH, succ.**  
Téléphone 121

**CERCUEILS** de tous genres prêts à livrer de suite.

**TARIFS LES PLUS MODÉRÉS**

Dépôts pour le canton de Fribourg :

**BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. CHATEL-ST-DENIS, M. Emile Schroeter. ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste. Estavayer-le-Lac. MM. Dietrich frères, ébén.**

## AVIS AUX MENUISIERS

A vendre jusqu'à épuisement du stock, lames à planchers et plateaux pitepin. Prix très réduits. S'adresser à **PI. DUMAS, Romont.**



## Au Magasin de CHAUSSURES

vis-à-vis de l'Hôtel Moderne place du champ de foire

**BULLE**

vous trouverez le plus grand choix et vous payerez le meilleur marché en chaussures pour Messieurs, Dames et Enfants. Marchandises 1<sup>er</sup> choix.

Maison de toute confiance.

Atelier-réparations promptes et soignées.

Se recommande.

**M. GUEBEY**  
cordonnier

## SOUSSION

On donnerait à faire la peinture de 5 logements en bloc ou au mètre. S'adresser au bureau du journal qui renseignera.

**Photographie artistique.**  
**Jolis tableaux à vendre.**  
**Mlle THOMAS**  
La Tour.

**Agence agricole Suisse**  
Autorisée par l'Etat  
Demande toujours bons vachers et fromagers, domestiques (bons gages)  
**Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., 16 Genève.**

**Saucisse de bœuf et belle graisse**  
à bas prix, à la Boucherie Ch. BERTHET, à Bulle.

**Myrtilles fraîches**  
caisse 5 kg. fr. 3.25; 10 kg. fr. 6.20; 15 kg. fr. 9.— franco.  
**MORGANTI & Cie., Lugano.**

La maison d'alimentation **Petitpierre & Cie de Neuchâtel** désire trouver à Gruyères

**des locaux** pour y établir une succursale de son commerce. Lui écrire à **Neuchâtel.**

**Bicyclette neuve** pour Fr. 100.— à la suite de circonstances exceptionnelles. S'adresser à Haasestein et Vogler, Bulle, sous H 1883 B.

**Dr ALLEMANN** de retour.

**Chambre non-meublée** indépendants à louer. S'adresser à Trezzini, Bulle.

**Un jeune chien basset** manteau noir, pattes jaunes, s'est égaré. Prière de renseigner M. Edouard Mayeux, à Vuadens.

**On demande** à louer un petit logement. S'adresser à Haasestein et Vogler, Bulle.

**A vendre** à Sâles (Gruyère), de gré à gré, une maison d'habitation avec grange, écurie et 2 1/2 poses de bon terrain; Un bâtiment comprenant scie à cadre, à deux lames et une scie circulaire de côté, moteur électrique neuf, travail assuré toute l'année; Une grande quantité de bois de construction et bois à brûler. S'adresser à M. François Maillard, scieur, à Sâles.



## Boulangerie à vendre.

A vendre de gré à gré dans village industriel de la Gruyère, sous de favorables conditions de paiement, une boulangerie bien achalandée, comprenant deux logements, eau dans la maison, lumière électrique, machin à pétrir avec moteur électrique, deux remises pour dépôts etc., jardin. S'adresser à Haasestein et Vogler, Bulle, sous H 1348 B.

On cherche pour le 1<sup>er</sup> septembre, dans une famille, à Fribourg, une

**brave fille** connaissant bien les travaux de ménage et sachant bien cuire. Bon gage. S'adresser sous H 3591 F à Haasestein et Vogler, à Fribourg.

On demande pour le 1<sup>er</sup> août quelques **sommelières** connaissant le service de table. S'adresser à l'Hôtel-de-Ville, Bulle.

**A louer** chambres meublées ou petit appartement. S'adresser à Haasestein et Vogler Bulle.

**Une bonne occasion** d'augmenter son chiffre d'affaires pour chaque magasin serait la vente, aux prix de fabrique, d'un nouveau chocolat. — Demandez échant. et conditions sous W 5244 à Haasestein & Vogler, Lausanne.

**A louer** un logement et deux chambres meublées à la rue du Moléson. S'adresser à Isidore Genilloud, Bulle.

**On demande** **Fille forte et active** pour aider à différents travaux de ménage. Gage 30 fr. par mois pour commencer. S'adresser au Pensionnat Cornamans, à Trey près Payerne.

**A louer** de suite, Grand'rue, un appartement de 3 chambres et cuisine. Eau et lumière électrique. S'adresser à Haasestein et Vogler Bulle sous H 105 B.

**A louer** un appartement de 3 chambres, cuisine, cave et galetas, maison Jolliet. S'adresser à M. Oswald Gex, Bulle.

## ETERNIT



Société Suisse **DES USINES ETERNIT** à Niederurnen (Glaris).

Garantie contre les ouragans. Excellente ardoise pour couverture et revêtements de façades.

Durée illimitée. Garantie 10 ans. Revêtements intérieurs de plafonds et parois.

Maison N° 131 à Bulle, rue du Tir et rue du Moléson, à vendre aux conditions les plus favorables. Toute offre raisonnable sera acceptée. S'adr. E. Lenz, Avenue Glayre, Lausanne.

## CONGO LE MEILLEUR BRILLANT POUR LA CHAUSSURE



**ABONNEMENT**  
Suisse. . . 1 an, Fr. 4  
" . . . 6 mois . . . 2  
Etranger. 1 an . . . 9  
" . . . 6 mois . . . 5  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.  
On s'abonne dans les bureaux de poste.

## LA GU

Pour la troisième fois, la guerre va de nouveau sur l'Europe au troisième fois, des héritiers innocentes vont être victimes de champs de batailles pour la gloire des généraux, la plus grande honte de la nation et de la diplomatie. Depuis quelque temps le marasme était dans les affaires, dans le commerce, dans l'industrie. On se bat, quand on dépense des affaires, que l'on fait si près du cataclysme, on a fallu une étincelle pour allumer la poudre. Cette étincelle n'est pas seulement ce que l'on voit, mais ce que l'on ne voit pas seulement l'assassinat d'un héritier d'Autriche, mais la cause primordiale de la guerre commence. Ce ne faut pas un peu plus de poudre, mais en somme l'élément. Le vrai motif résidant dans le désir de puissance et de gloire affole l'Autriche. Cette puissance, impuissante à conquérir l'union chez elle, se tourne moins follement l'espérance encore et s'étend de nation et son influence d'avoir volé la Pologne à l'Herzégovine, la Croatie, elle voulait encore pousser les cules jusqu'à la Mer Noire, la guerre des Balkans, le partage des provinces conquises vainqueurs lui a fait perdre tout. Elle en a ressenti l'immense et elle en a gardé une haine contre la Serbie. Ce n'est pas le moindre prétexte pour ce petit pays tout le monde, il n'y avait qu'un prétexte, il a été rapidement franchi. Une autre cause de la guerre dans sa décadence de la Russie. On sait que le sacrifice des efforts financiers pour réorganiser et moderniser le pays depuis quelques années avec acharnement à la tête des Titans. Encore deux